Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 67 (1959)
Heft: 1

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE

La guerre de Genève de 1589 à 1593

Lucien Cramer, qui avait fait paraître les trois premiers volumes de sa grande étude *La Seigneurie de Genève et la Maison de Savoie de 1559 à 1593* en 1912 et 1950, n'a pu mener à chef son œuvre, et il avait confié à M. Alain Dufour le soin d'en écrire le quatrième volume, qui a paru récemment [1].

Cette histoire avait déjà été écrite, notamment par Henri Fazy [2] ; mais ce qui caractérise l'œuvre de Lucien Cramer, et en particulier celle de son continuateur, M. Alain Dufour, pour ce quatrième volume, c'est que ces événements genevois sont replacés dans leur contexte d'histoire générale, où ils prennent tout leur sens : Henri III, puis Henri IV et la Ligue, Charles-Emmanuel de Savoie et son beau-père Philippe II, la reine Elisabeth d'Angleterre et les princes allemands, le pape et le nonce, les cantons réformés et les cantons catholiques. On comprend alors qu'il s'agit d'une partie qui se joue sur l'échiquier européen, partie dont la guerre qui se déroule autour de Genève, d'Evian à Gex, avec toutes ses horreurs et ses cruautés, est un moment, comme l'invasion de la Provence par Charles-Emmanuel ; même la conjuration lausannoise d'Isbrand Daux, suscitée par le duc de Savoie, y trouve sa place.

M. Dufour a utilisé pour cela des sources négligées jusqu'alors des archives étrangères, Turin, Vatican, Simancas, Venise, Paris, et il a disposé ainsi d'une documentation internationale. C'est ce qui fait le très grand intérêt de cette étude.

Le volume est très soigneusement imprimé, sans une faute d'impression, peut-on dire. Il fait le plus grand honneur à l'auteur, et à la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, sous les auspices de laquelle il paraît.

LOUIS JUNOD.

---

[1] ALAIN DUFOUR, *La guerre de 1589-1593*. (Tome IV de LUCIEN CRAMER, *La Seigneurie de Genève et la Maison de Savoie de 1559 à 1593*). A. Jullien, Genève 1958. XVI et 264 pages, 4 illustrations, dont 3 hors texte.

[2] HENRI FAZY, *La guerre du Pays de Gex et l'occupation genevoise (1589-1601)*. Georg & Cie, Genève 1897. — *Genève et Charles Emmanuel Ier (1589-1591)*. Atar, Genève 1909.

Pierre-Alexandre DuPeyrou

M. Charly Guyot, ce parfait connaisseur du XVIIIe siècle, et en particulier du XVIIIe siècle neuchâtelois, s'est attaqué à un sujet difficile, mais fort intéressant : essayer de faire revivre et de tracer le portrait d'un des deux plus fidèles amis de Jean-Jacques Rousseau [1], l'autre étant Paul Moultou. Moultou a déjà eu son historien, en la personne de Francis DeCrue [2]. Pour DuPeyrou, l'entreprise était plus difficile, car cet homme discret et réservé s'est efforcé de brûler et de faire disparaître la plupart de ses propres lettres ; il en subsiste heureusement quelques-unes, et des plus importantes.

Vie passionnante que celle de ce descendant d'une famille huguenote réfugiée en Hollande ; né à Surinam en 1729, amené à Neuchâtel en 1747 par le second mari de sa mère, DuPeyrou est devenu Neuchâtelois sans le devenir tout à fait. Fort riche (il s'est fait construire le fameux palais DuPeyrou), ami des idées nouvelles, mécène généreux, toujours prêt à rendre service, il a secouru et aidé d'innombrables personnes, notamment les émigrés dès les débuts de la Révolution française. Mais surtout il a été un ami sûr et dévoué de Rousseau, dès l'arrivée de celui-ci à Môtiers, et il s'est trouvé avec Paul Moultou le détenteur de la plupart de ses manuscrits, chargé avec lui de les éditer, avant tout les *Confessions*.

Cet ouvrage, outre l'intérêt qu'il présente par son héros et pour l'histoire intellectuelle neuchâteloise, est de toute première importance pour les rousseauistes. M. Guyot a tiré définitivement au clair bien des points contestés, grâce aux documents et manuscrits de Rousseau conservés à la Bibliothèque de la Ville de Neuchâtel, ou encore dans le Fonds Moultou de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève. Sur le personnage aujourd'hui encore si vivement attaqué ou défendu de Rousseau, le livre de M. Guyot deviendra indispensable. On ne pouvait attendre moins de l'auteur si sagace et si lucide de tant de belles études.

LOUIS JUNOD.

Pays de Vaud

L'admirable collection « Villes et pays suisses » lancée par M. Benjamin Laederer comptait déjà quatre titres, Fribourg et Berne, dont nous avons déjà parlé dans cette revue [3], un Bâle [4], premier de la série, qui

---

[1] CHARLY GUYOT, *Un ami et défenseur de Rousseau, Pierre-Alexandre DuPeyrou*. Editions « Les hommes et leur temps », Ides et Calendes, Neuchâtel (1958). 230 pages, 9 illustrations hors texte.

[2] FRANCIS DECRUE, *L'ami de Rousseau et des Necker, Paul Moultou à Paris en 1778*. Paris, Champion, 1926.

[3] *R.H.V.*, 1957, p. 160, et 1958, p. 46.

[4] RUDOLF SUTER, *Basel, Mosaik einer Stadt*. Genève, 1957.

renferme notamment un délicieux chapitre sur le caractère bâlois, *Von baslerischer Eigenart*, et un Soleure paru l'automne dernier [1].

A ces quatre portraits de villes succède maintenant celui d'un pays, le Pays de Vaud [2]. A propos nouveau, manière nouvelle. C'est sans doute l'ampleur de la tâche qui a amené l'auteur à multiplier les préfaces, avant-propos, présentations, introductions et collaborations diverses, si bien que l'on ne compte pas moins de quatorze signatures en plus de celle de l'auteur. C'est pourtant bien M. Jean Nicollier qui est l'auteur de ce livre, puisqu'il en a écrit à lui seul cent cinquante-trois pages, contre cinquante-sept en tout pour ses quatorze collaborateurs.

Je ne sais si la formule est très heureuse ; il est difficile de composer un ouvrage collectif qui se tienne ; certains de ces textes n'apportent pas grand-chose de neuf, et ne font que dire à l'avance, et moins bien, ce que l'auteur M. Nicollier va exposer ensuite en détail. Et le danger, quand on sollicite des textes de certaines personnes, c'est qu'on est obligé ensuite de les imprimer tels quels, même s'ils ne vous plaisent qu'à moitié ou pas du tout. Que pense M. Nicollier d'« un pays baigné par une ceinture aussi noble », ou du Léman, « ceinture lumineuse, pleine de noblesse, baignant les rives vaudoises » ?

Cet ouvrage est une présentation à la fois géographique et historique du Pays de Vaud, distinguant quatre parties : les Alpes, la ceinture lémanique, le Jura, et ce que j'appellerais le moyen pays plutôt que le Plateau. L'histoire ne s'y trouve pas tant dans les quinze pages liminaires, *Remous de l'histoire*, que tout au long dans la trame de la description des quatre parties du pays. Et tout naturellement, dans une revue comme la nôtre, c'est l'histoire qui va faire l'objet de l'observation attentive de l'historien. Disons tout de suite qu'il n'y a pas de reproches graves à faire à M. Nicollier, et que les quelques points de détail que nous avons relevés ne méritent pas d'être signalé ailleurs que dans une note [3]. Le promeneur, le flâneur, le voyageur, par contre, éprouveront un plaisir sans mélange à suivre le guide des Alpes au Jura, à travers

---

[1] HANS SIEGRIST, *Solothurn, kleine Stadt mit grosser Tradition*. Genève, 1958.

[2] JEAN NICOLLIER, *Pays de Vaud, une terre, plusieurs visages*. Direction photographique de Gaston de Jongh. Editions Générales S.A., Genève, 1958. 330 pages, dont 95 d'illustrations pleine page en noir et blanc et 8 en couleurs.

[3] P. 75, *Pennolucos*, mot celtique signifiant *Caput lacus*, Chablais, tête du lac, devient *Penniculus*. P. 95, l'*Ovaille* (cataclysme naturel, incendie, ici éboulement) devient l'*Oraille*. P. 106, Leysin est sur la rive droite de la Grande-Eau, et non sur la gauche. P. 144, Prothais, postérieur à saint Maire, est évêque de Lausanne et non d'Avenches. P. 147, parmi les anciens édifices de Lausanne, l'auteur oublie Saint-François. P. 151, c'est l'évêque Amédée, bien plus que Gui de Merlen, qui est à l'origine du défrichement de Lavaux par les moines. P. 172, la prise des Clées par les Suisses, d'octobre 1475, est postérieure à celle d'Orbe (mai 1475). P. 189, l'auteur des *Mémoires de Pierrefleur* ne s'appelle pas Pierre, mais Guillaume. P. 205, Fribourg s'installa à Surpierre en 1536 déjà, et Berne n'avait rien à y voir en 1550.

nos villes et nos campagnes. Il y a chez M. Nicollier un amour de notre terre, qui l'a fort heureusement inspiré, et qui transparaît tout au long de son œuvre.

Enfin, l'ouvrage est admirablement illustré. Sept artistes y ont collaboré, sous la direction de M. Gaston de Jongh, et pourtant cette illustration présente une incroyable unité d'inspiration et de bien-facture. Il convient de féliciter tous les photographes, mais il faut avant tout louer M. de Jongh pour ses choix, pour la variété des vues, pour leur inattendu parfois, pour leur originalité même quand il s'agit de sujets déjà rebattus [1]. Même quelqu'un qui connaît bien tous les coins et recoins de notre pays ne peut s'empêcher d'être stupéfait à regarder encore et de nouveau ces images.

Cet ouvrage a connu l'accueil le plus chaleureux dans la presse de notre canton. A-t-on suffisamment remercié l'initiateur de cette collection, M. Benjamin Laederer, dont l'entrain et le goût du risque (car il y a là un gros risque financier) rejoignent l'amour du beau, pour la plus grande joie d'innombrables lecteurs ? Typographie admirable, jaquette en couleurs, rien n'y manque : c'est une perfection.

LOUIS JUNOD.

Préhistoire de la Suisse

Nous signalions dans la première livraison 1956 de cette revue (*R.H.V.*, 1956, p. 45) la parution du premier fascicule du *Répertoire* publié par la Société suisse de Préhistoire, et nous en relevions le grand intérêt pour notre archéologie suisse en général.

Nous nous en voudrions de passer sous silence la traduction française de ce fascicule, *Le Néolithique de la Suisse*, due au professeur M.-R. Sauter, de Genève, traduction très précise qui reflète exactement le texte allemand dont nous disions tout le bien [2].

En 1956, la Société suisse de Préhistoire édita un nouveau fascicule en allemand, *Le bronze en Suisse*, dont la traduction française est en préparation, puis en 1957 *L'âge du fer en Suisse* ; très prochainement, nous aurons *La période romaine en Suisse*.

Remercions sincèrement le professeur Sauter de son initiative, qui nous permettra enfin d'avoir, avec le temps, un aperçu absolument complet de notre préhistoire et espérons que ces publications françaises rencontreront le même écho favorable que celles en allemand (le premier fascicule est déjà épuisé).

ANDRÉ RAPIN.

---

[1] Signalons, à la p. 322, que le lac montré par la vue de la p. 269 n'est pas le lac des Chavonnes, mais le lac de Bretaye.

[2] *Le Néolithique de la Suisse* (Répertoire de préhistoire et d'archéologie de la Suisse), Cahier 1, Bâle, 1958.

Payerne

L'ouvrage que M. Jean-Pierre Chuard annonçait comme prochain dans sa bibliographie d'Albert Burmeister, dans le dernier numéro de la *R.H.V.* [1], vient de paraître [2]. C'est une réussite dont il convient de féliciter sans réserve l'éditeur, M. André Vuilleumier, qui sort cette première plaquette d'une série d'« Images helvétiques ». Ce Payerne fait bien augurer de la suite.

Le texte de M. Burmeister est court, seize pages en tout, mais il réussit à nous donner, en ces quelques pages, tout ce que le touriste, mieux, tout ce que l'amateur du passé doit savoir de Payerne avant d'aller la visiter : situation, histoire, monuments, vie économique et industrielle, intellectuelle et artistique. Quant aux trente pages de photographies, c'est une autre réussite à l'actif de M. Jacques Thévoz : on y trouve tous les aspects de la ville et de la vie à Payerne, dont le cœur est formé, on s'en doute, par une belle série d'images de l'Abbatiale et de ses sculptures romanes.

A un ouvrage de tant de goût, si amoureusement mis au point et présenté, on ne peut que souhaiter une magnifique carrière, digne de celui qui a été avec tant de fidélité l'historien de Payerne.

L. J.

Pourquoi pas Vevey?

Nous connaissons tous fort bien cette cité charmante, c'est entendu. Au fait, est-ce si certain? Vevey, « cette paysanne qui a fait ses humanités et aussi sa maturité commerciale », Vevey, « ce microcosme qui offre tout à celui qui l'aime », Vevey n'aura jamais fini de nous étonner. M. Mayor le sent si bien qu'il nous convie à une nouvelle et délicieuse flânerie à travers grand-rues et ruelles, « sans guide ni plan, au gré du vent » [3]. Cœur de la cité, délicatement évoqué dans son passé ; charme de la maison Couvreu, qui emporte avec elle « une époque, une façon de vivre et de penser » ; venelles aux artisans qui y travaillent « dans une pénombre curieuse que l'on croirait issue du moyen âge » ; petite

---

[1] *R.H.V.*, 1958, p. 196.

[2] ALBERT BURMEISTER, *Payerne*. Avec une préface de Henri Perrochon et 30 photographies hors texte de Jacques Thévoz. 60 pages. Librairie André Vuilleumier, Payerne, 1959.

[3] J.-C. MAYOR, *Pourquoi pas Vevey?* Avec une préface de David Dénéréaz et six photographies en hors texte d'Eric-Ed. Guignard. 121 pages. Editions du « Messager boiteux », Vevey, 1958.

cour où se découvre « une atmosphère médiévale dans laquelle il fait bon rêver » : combien fines sont ces descriptions.

De l'histoire ? Non, certes. L'auteur ne décrit pas systématiquement le passé de la ville. Et pourtant il est là, ce passé, à chaque page ou presque, délicatement fondu dans le présent. C'est pourquoi nous avons eu un réel plaisir à lire cet ouvrage, par ailleurs fort joliment présenté.

O. D.

La contrée de Morges et ses monuments historiques

Nous avons bien souvent mentionné, dans notre Chronique, les articles de M. Richard Berger, consacrés aux monuments historiques de la région de Morges, de même que nous continuons à signaler ceux qu'il fait paraître dans d'autres journaux du canton, attirant l'attention des lecteurs sur d'autres monuments intéressants de notre pays.

Le public sera heureux de retrouver toutes ces études sur la ville de Morges et sa région [1], avec leur abondante et très claire illustration. Les journaux sont des feuilles éphémères ; il est bon qu'un ensemble d'articles de cette sorte soit réuni en un volume et assuré ainsi d'une vie un peu plus longue. Ceux qui ont goûté les articles de M. Berger seront heureux qu'on leur donne la possibilité de mettre cet ouvrage dans leur bibliothèque, et l'on ne peut que souhaiter à l'auteur qu'ils en usent abondamment ; ce livre en vaut la peine.

L. J.

---

[1] RICHARD BERGER, *La contrée de Morges*. Editions de la *Feuille d'Avis de Morges*, 1958 (bien que la page de titre porte la date erronée de 1957). 192 pages, nombreuses illustrations dans le texte.

Lausanne — Imp. La Concorde